



























A retenir

PECHER	Oïdium : pleine période de sensibilité sur petit fruit Tordeuse orientale : éclosions de G1 en cours
CERISIER	<i>Drosophila suzukii</i> : risque élevé, notamment sur variétés précoces
POMMIER	Oïdium : période à risque élevé
POMMIER - POIRIER	Carpocapse : tout début des éclosions de G1

MÉTÉO

- Prévisions pour la période du 4 au 9 mai (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La période devrait globalement être ensoleillée.
Des passages nuageux émailleront le ciel et de rares averses locales sont possibles jeudi et dimanche, pouvant prendre un caractère orageux.
Le régime de vent s'oriente au nord- nord-ouest à partir de jeudi.
Les températures remontent progressivement pour s'établir autour de 15-25°C en plaine.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Punaises**

Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit. Quelques captures d'adultes à Marsillargues.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

PÊCHER

- **Fusicoccum** (*F. amygdali*)

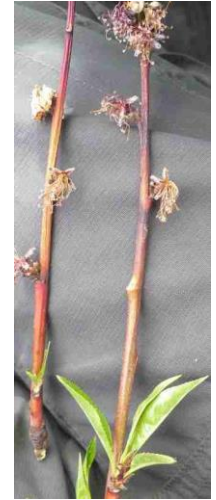
Le champignon responsable des chancres à *Fusicoccum* pénètre dans les rameaux par les fleurs en conditions humides. Il forme une zone chancreuse sur le bois jeune, qui s'éclaircit et entraîne le dessèchement de la partie supérieure du rameau.

On observe toujours des symptômes dans les **deux bassins**.

Période de risque : pour les variétés attaquées en 2021, la période de sensibilité au *Fusicoccum* se poursuit jusqu'à la fin des nouaisons.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est terminée.

Méthode prophylactique : supprimer les rameaux touchés. Les sortir du verger et les brûler.



Symptôme de fusicoccum sur rameau – Photo CA34

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Dans les **deux bassins**, des sorties tardives de symptômes sont observées. Ces symptômes s'extériorisent de façon plus importante dans des parcelles biologiques. On observe aussi des attaques sur fruits.

Période de risque : en cas d'attaque au début du printemps, le risque se poursuit en cas d'épisode humide, entraînant de nouvelles contaminations.

Évaluation du risque : La période à risque se termine.

Méthode prophylactique : supprimer les pousses atteintes.



Symptôme de cloque du pêcher – Photo CA34

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

On observe quelques symptômes en **Languedoc** ; ils sont plus régulièrement observés dans le **Roussillon**.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de risque et conditions climatiques toujours favorables. Risque élevé dans les **deux bassins**.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période de contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès le mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Dans les deux bassins, période de risque pour les vergers à historique. Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation.

Dans les **deux bassins**, la remontée des populations est en cours. Dans le **Roussillon**, certains vergers présentent des foyers, en agriculture biologique mais aussi en conventionnel. Des auxiliaires sont présents dans les foyers, notamment en vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'à l'arrivée de fortes chaleurs.

Évaluation du risque : Le risque se poursuit. Il est moyen à fort.



Foyer de puceron vert – Photo SudExpé

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans les **deux bassins**, des pucerons noirs sont présents sur pousses et fruits de vergers biologiques. Les populations ont tendance à se stabiliser. Les auxiliaires sont en légère augmentation.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période à risque élevé, notamment dans les vergers en agriculture biologique.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans le **Roussillon**, de petits foyers sont toujours observés, avec une forte présence de larves de syrphes (auxiliaires).

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque demeure moyen.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération de tordeuse orientale émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Le vol de 1^{re} génération se termine dans les **deux bassins**. Le vol a été de faible intensité dans le **Roussillon**. Les éclosions de G1 se poursuivent jusqu'au 15-20 mai environ.

De petits dégâts sont observés dans le **Roussillon**.

Évaluation du risque : Le risque se poursuit encore durant 10-15 jours.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Des larves hivernantes d'anarsia peuvent occasionner des mines dans les pousses à partir du mois d'avril. La génération qui émergera ensuite peut s'attaquer aux pousses et aux fruits.

Des pousses minées par des larves d'anarsia sont toujours observées dans les **deux bassins**. Le vol de 1^{re} génération est en cours avec une augmentation nette des captures.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à faible.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Des individus adultes sont observés dans certains vergers des **deux bassins**. Les populations sont pour le moment faibles. Aucun symptôme d'attaque sur pousse n'est pour le moment constaté.

Période de risque : les populations augmentent progressivement à partir du mois de mai et sont généralement abondantes à partir de juillet, occasionnant alors des dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur feuilles est pour le moment faible.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Observation d'individus dans les arbres sur les **deux bassins**.

Période de risque : à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits augmente dans les **deux bassins**.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est déjà positionnée autour de chaque tronc.



Forficule adulte

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans le **Roussillon**, on observe des populations dans l'enherbement et une faible migration sur pousses. En **Languedoc**, la pression est pour le moment faible.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque est pour le moment faible.

Mesures prophylactiques dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

ABRICOTIER

- **Maturités**

Les premières maturités des variétés précoces sont attendues pour la semaine 20 (à partir du 16 mai).

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

On observe régulièrement des symptômes. Le stade de durcissement du noyau est atteint pour la plupart des variétés.



Symptôme d'oidium sur abricot
Photo SudExpé

Évaluation du risque : La période de risque se termine.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*) : lire [Pêcher](#)

- **Monilioses des fruits** (*Monilia spp*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. Mais il augmentera dans les jours à venir, avant la maturité des variétés précoces.

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : lire [Pêcher](#)

Pas de dégât observé sur pousses ou sur fruits.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : lire [Pêcher](#)

CERISIER

- **Stades phénologiques**

Tout début de récolte prévue en fin de semaine pour Earlise et Primulat.
Début de récolte semaine prochaine pour Burlat.

- **Monilioses des fruits** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment avant maturité ou lors de la maturité des cerisiers. Aucun symptôme n'est actuellement observé.

Période de risque : Le risque est élevé en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur variétés précoces. Le risque est actuellement faible.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide, des ascospores sont projetées et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse.

Aucun symptôme n'est actuellement observable.

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade sensible. Le risque est actuellement faible.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe quelques foyers, notamment sur le bas des arbres.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C et se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Le risque est assez élevé.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages est inférieure à 2020 et 2021.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* démarre tout juste.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement ; le risque est très élevé pour les variétés précoces. Il augmente pour les variétés de saison.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Stade petit à jeune fruit pour toutes variétés.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Les pluies des 20-21 et 23-24 avril ont été à l'origine de très fortes projections et de risques graves de contamination. Le stock de spores restant à projeter est désormais faible.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires court du stade C₃ à la récolte, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux contaminations. Le risque est faible.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

On observe des symptômes depuis 10 jours environ. L'intensité est parfois forte.

Période de risque : pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2021, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité démarre après floraison.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en pleine période de sensibilité. Le risque actuel est fort.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019 et 2020. Aucun en 2021. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Aucun verger ne présente de symptômes.

NE PAS CONFONDRE les attaques de Feu bactérien avec les dégâts liés aux pontes de cèphe du poirier (*Janus compressus*) sur jeunes pousses. Des dégâts liés à cet insecte sont observés mais rarement préjudiciables.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'à la fin des nouaisons.

Évaluation du risque : Fin du risque et conditions climatiques actuelles peu favorables.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



A gauche : symptôme de feu bactérien sur un pousse de l'année - Photo CA34
A droite : symptôme causé par une ponte « en spirale » de cèphe du poirier - Photo agrotopvsg.rs

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Période de risque : la période de sensibilité court de mi-mai à juillet, en cas de pluies.

Évaluation du risque : Début de la période de risque, notamment dans les vergers à historique. Les prochaines pluies combinées à des températures douces peuvent entraîner un risque de contamination.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

- **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisants, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque est en cours pour les variétés sensibles à la rugosité. Il est moyen.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe quelques foyers.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au début de l'été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en période de sensibilité. Le risque actuel est fort.



Début de foyer de puceron cendré
Photo CA34

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

On note quelques observations sur le bas des arbres, dans les broussins ou sur les rejets.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte tenu de températures douces et de la pousse actuellement active des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est important pour les semaines à venir. Surveillez cette migration.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Le carpocapse est un papillon nocturne dont la larve est le principal ravageur du pommier. L'insecte a un cycle de 3 générations par an, la dernière étant partielle à complète selon les années. Les attaques de première génération (G1) sur fruits s'observent généralement de mi-mai, fin mai à fin juin. La deuxième génération entraîne des dégâts de mi-juillet à mi-août, le risque se prolongeant par une troisième génération de mi-août à mi-septembre.

Le vol de G1 du carpocapse a démarré en plaine. Le modèle de prévision des risques indique un tout début d'éclosions des larves de G1 pour la semaine en cours et une intensification de ces éclosions (10%) autour du 25 mai en secteurs précoces.

Évaluation du risque : Le risque démarre tout juste. Il est faible dans la plupart des situations, moyen pour les vergers à fort historique.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle est mise en place.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an. Le vol démarre généralement en mai.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles attaques de larves sur pousses est actuellement nul. Poser un piège pour surveiller le début du vol.

Techniques alternatives: diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [Pommier](#)

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en pleine période de sensibilité. Le risque est en baisse et les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [Pommier](#)

En Provence, on observe les premiers symptômes. Aucun symptôme n'est observé en Languedoc.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît vers fin mars début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an. Les dégâts sont en augmentation.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'à fin mai.

Évaluation du risque : Fin de période de sensibilité. Extériorisation des dégâts.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Dégâts d'hoplocampe du poirier
Photos Ephytia

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est bien maîtrisée, la plupart des vergers sont sains. On prévoit un tout début d'éclosions de deuxième génération en fin de semaine.

Évaluation du risque : Le risque ne concerne que les rares vergers présentant des populations. Dans ce cas, il augmentera à partir de la fin de semaine.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe peu de foyers, la situation est globalement saine.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade de sensibilité. Le risque est en baisse.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrol>

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.